

Depuis le 11 janvier et pendant une période d'essai d'encore deux mois, la BKV nous propose un mélange des genres déconcertant dans ses nouvelles méthodes de contrôle et de verbalisation des passagers voyageant sans titre de transport. Dorénavant, on peut non seulement se faire contrôler par les agents en blousons « bombers » connus pour ne pas être très futés, mais aussi par des agents de surveillance hors des transports, dont la mission première est de [faire décamper les clochards](#).

Ces vrais-faux agents de « nettoyage » sont donc les nouveaux « gros malins » de la BKV. Ils passent le brassard pour mieux surprendre l'utilisateur, surtout sur les deux axes principaux de la ville : les lignes de bus le long de Rákóczi út 7, 7E, 173 et 173E, ainsi que sur la fameuse ligne de tram 4-6, sur le Nagykörút. [Dès le 6 février prochain, ils auront aussi pour mission de punir les fumeurs aux arrêts de bus et de trams](#). Autant dire que pour les fraudeurs/fumeurs, Blaha Lujza tér deviendra un enfer... De plus, ils ont le droit de demander une pièce d'identité pour mieux identifier les resquilleurs. En ce qui concerne les étrangers, et nos lecteurs francophones les moins fortunés notamment, reste à savoir si ces « faux » contrôleurs seront plus polyglottes que les vrais.

Les étonnantes méthodes de gestion de BKV

[Le maire de Budapest le sait bien](#). Ce n'est ni l'augmentation classique du titre de transport, ni [la privatisation de certaines dessertes](#), ni même la traque des fraudeurs, qui sauvera sa compagnie publique de transports urbains du gouffre financier dans lequel elle se trouve, mais bien le gouvernement de ses amis conservateurs.

Pourtant, la chasse aux fraudeurs reste une priorité chez BKV, et on le comprend : la compagnie estime que 13 % des voyageurs utilisant ses services le font sans titres valides. Un manque à gagner de 10 milliards de forints par an (36,3 millions d'euros) ! Au vu du [prix exorbitant du ticket](#) par rapport au niveau de vie moyen en Hongrie, on croit volontiers à cette estimation. Mais quand on connaît les difficultés de gestion du personnel à tous les niveaux de la société, sans vouloir insulter son intelligence, on pourrait croire à un chiffre encore plus énorme que celui-là.

✘ Sous le mandat du maire libéral (SzDSz) Gábor Demszky et à l'époque du film culte *Kontroll* (photo), [les cadres dirigeants de BKV s'en sont certes mis plein les poches](#). Mais pour le public jeune des classes moyennes, [c'était tout de même plus « cool »](#). En tous cas, il y avait une vraie différence - tant dans la qualité du service que dans le manque de contrôle des passagers - entre le métro (dont le service est ridiculement mauvais et peu fréquent par rapport à son prix), et les transports des rues tels que les tramways et les bus qui quadrillent toute la ville jour et nuit. Dans le métro, on contrôle le voyageur presque systématiquement à l'entrée, et on le prévient même qu'il sera contrôlé en haut des escalators à sa sortie en diffusant une annonce. Désormais à la sortie des bus et des trams, ce sont des traîne-savates municipaux aux visages renfrognés qui vont l'effrayer. Ce sont les organisateurs de [Critical Mass](#) qui devraient être contents... Bravo BKV !

Source : [index.hu](#)

Articles liés :

- [A l'arrêt de bus, les fumeurs gardent leurs distances](#)
- [BKV, les contrôleurs préférés des fraudeurs](#)
- [La gauche de la gauche dénonce une politique « anti-pauvres »](#)
- [Le maire de Budapest s'adresse aux sans-abris « hors-la-loi »](#)
- [Le cauchemar des clochards continue](#)
- [La loi d'urbanisme qui rend les sans-abris insomniaques](#)